

# POÉSIE DE MYRIAM BIANCHI

*Traduction de PAUL BÉTOUS CATUHE*

## Sommaire

Te Modeler.....	2
La Noblesse du Bambou.....	3
“Bramasole”.....	4
Arrogance.....	5
Paysage Surréaliste.....	6

# Te Modeler

## MODELARTE

Modelo tu noble arquitectura  
te pienso útero adentro  
invento tus sistemas,  
tus conductos secretos.  
Me sumerjo en la circulación  
de tu cuerpo,  
navego por ramales venosos  
corazón adentro.  
Dibujo con todas mis tómperas  
los colores de tu pelo  
sin coherencia, ni razón  
entre verdes y azulenos.  
Te dibujo sin apuro,  
con la mejor de las tizas  
tus ojos, los que deseo,  
sin esgrimir más razones  
que mis profundos anhelos.  
Y como arcilla plasmarte  
darte vida  
acunarte.

*Myriam Bianchi*

## TE MODELER

Je modèle ta noble architecture  
je te pense dans l'utérus  
j'invente tes systèmes,  
tes conduits secrets.  
Je m'immerge dans la circulation  
de ton corps,  
je navigue dans les vaisseaux sanguins  
au large de ton cœur.  
Je dessine de toutes mes détrempes  
les couleurs de tes cheveux  
sans cohérence, ni raison  
entre verts et azurés.  
Je te dessine sans me presser,  
avec la meilleure craie  
les yeux, ceux que je veux,  
sans invoquer plus de raisons  
que mes désirs profonds.  
Et comme de l'argile te façonner  
te donner vie  
te bercer.

*Traduction Paul Bétous*

# La Noblesse du Bambou

*Dédié au Japon et à mon ami Yutaka Hosono*

## LA NOBLEZA DEL BAMBÚ

Vitalidad rítmica del verano  
su joven tallo cilíndrico  
forma espirales concéntricos,  
coronado de brotes tiernos,  
alimento predilecto  
de los osos Panda,  
simbología ancestral  
el Yin y el Yang.  
Materia prima en la antigüedad  
formando acueductos  
transportando agua fresca  
a las plantaciones de arroz.  
Fuerza de la Cultura Oriental  
construyendo en bambú andamios  
que elevan los cielos  
de la arquitectura actual.  
Su tono verde esperanza  
refleja la honestidad  
de quien sufre erguido  
azotado por los vientos.

*Myriam Bianchi*

## LA NOBLESSE DU BAMBOU

Vitalité rythmique de l'été  
sa jeune pousse cylindrique  
forme des spirales concentriques,  
couronnée de tendres bourgeons,  
nourriture préférée  
des Pandas,  
symbolique ancestrale  
le Yin et le Yang.  
Matière première dans l'antiquité  
formant des aqueducs  
transportant l'eau fraîche  
vers les rizières.  
Force de la Culture Orientale  
construisant des échafaudages de bambous  
qui élèvent les ciels  
de l'architecture actuelle.  
Sa couleur vert espoir  
reflète l'honnêteté  
de celui qui souffre dressé  
fouetté par les vents

*Traduction Paul Bétous*

# “Bramasole”

Au Maître Carlos Paéz Vilaró

Pides disculpas al Sol cada atardecer  
por el privilegio de erigir Casapueblo  
tu escultura personal, hogar de artistas  
blanca y mediterránea.

Tú soberano de todos los soles,  
estandarte de Uruguay en el mundo.

Hombre de manos de cal  
que supieron de lonjas y “Morenadas” Lubolas,  
de cromáticos murales donde los pinceles  
soñaban con el cálido arrullo de la ballena franca,  
veleros que surcan los cielos,  
trenes de Francisco Piria que acercaban  
los primeros bañistas a la costa.

Maestro de texturas y Poemas  
¿cuantos diálogos sostuviste con la luna?  
-Mujer Luna- quien transmitía mensajes de vida  
provenientes de la montaña.

Tú nos enseñaste a los jóvenes  
el valor de la fe, del amor a los hijos  
la perseverancia que transmite  
tu mirada de cielo.

Myriam Bianchi

Tu demandes pardon au Soleil tous les après-midi  
pour avoir le privilège de dresser Casapueblo<sup>1</sup>  
ta sculpture personnelle, foyer d'artistes,  
blanche et méditerranée.

Toi seigneur de tous les soleils,  
étendard de l'Uruguay dans le monde entier.

Homme aux mains de chaux  
Qui connurent les peaux<sup>2</sup> et les « Morenadas » Lubolas<sup>3</sup>  
les murales chromatiques où les pinceaux  
rêvaient du doux chant de la baleine franche,  
Des voiliers qui sillonnent les cieus,  
Des trains de Francisco Piria qui approchaient  
les premiers baigneurs de la côte.

Maître des textures y des Poèmes  
combien de dialogues tins-tu avec la lune ?  
-Femme Lune- qui transmettait des messages de vie  
provenant de la montagne.

À nous jeunes tu nous appris  
la valeur de la foi, de l'amour des fils  
La persévérance que transmet  
Ton regard de ciel.

Traduction Paul Bétous

1 La « Maisonpeuple » était la maison de Carlos Paéz Vilaró à Punta Ballena, Maldonado, Uruguay

2 Peau de tambour

3 Lubola ou Lubolo : groupement typique des carnivals d'Uruguay, composé de noirs ou de blancs peint en noir et qui parle de la vie des noirs, notamment des anciens esclaves, dans le pays. Ces groupements jouent la comédie, chantent et dansent aux sons des tambours. La « Morenada » est le nom de l'un de ces groupements auxquels participait Carlos Paéz Vilaró come percussionniste.

# Arrogance

## ARROGANCIA

Él se viste en Armani  
es un hombre poderoso,  
el mundo gira  
alrededor de su podio  
desmedrado.  
Aunque a veces,  
quizás en el resguardo  
de la noche,  
cuando ya nadie  
le rinde pleitesía  
se siente derrotado.  
Se aísla  
del ronroneo constante  
de sus adoradores  
y a solas  
en la amplitud horizontal  
se arrolla , el elfo  
como en el vientre  
de su madre.

*Myriam Bianchi*

## ARROGANCE

Lui s'habille en Armani  
c'est un homme puissant  
le monde tourne  
autour de son podium  
affaibli.  
Même si parfois,  
peut-être sous l'abri  
de la nuit,  
quand plus personne  
ne lui rend hommage  
il se sent en déroute.  
Il s'isole  
du ronronnement incessant  
de ses adorateurs  
puis esseulé  
dans l'amplitude horizontale  
il s'enroule, le gnome  
comme dans le ventre  
de sa mère.

*Traduction Paul Bétous*

# Paysage Surréaliste

## PAISAJE SURREALISTA

Oasis sin árboles  
ni arena,  
siembra de tulipanes  
y consonantes mudas,  
Pierdes tu tiempo  
    en páginas arrolladas,  
búsqueda infructuosa  
    de sustantivos traviesos.  
Mientras observas  
como escurre el tiempo  
en el reloj de arena.  
Escribes poemas  
sobre mi espalda desnuda,  
    mientras devoro  
    tus dátiles frescos.  
Enigma ancestral  
    enlace de tu mirada.  
Proponernos  
guardar la cordura  
una utopía.

*Myriam Bianchi*

## PAYSAGE SURREALISTE

Oasis sans arbre  
ni sable,  
champ de tulipes  
et consonnes muettes,  
Tu perds ton temps  
    Dans des pages enroulées,  
recherche infructueuse  
    de substantifs coquins.  
Tandis que tu observes  
le temps s'écouler  
dans le sablier.  
Tu écris des poèmes  
sur mon dos dénudé,  
    Alors que je dévore  
    Tes dattes fraîches.  
Énigme ancestrale  
    union de ton regard.  
Nous proposer  
d'être sages  
une utopie

*Traduction Paul Bétous*